

**Communiqué de presse du 12 juin 2023**  
**Une énième consultation publique sur la bétonisation du plateau de Saclay**



Une énième consultation sur la bétonisation du plateau de Saclay, organisée par l'Établissement Public d'Aménagement Paris Saclay (EPAPS) a débuté lundi dernier. Elle actera la transformation en ville de la frange sud du plateau entre Moulon et Corbeville : construction d'une gare de métro aérienne, d'un grand centre hospitalier, ainsi que d'un échangeur routier. Le tout au détriment de près de 100 hectares de terres agricoles exceptionnelles, considérées par les agronomes de la SAFER comme les meilleures du plateau de Saclay, à préserver absolument selon eux.

- Souvenons-nous de l'opposition des populations à ce projet, exprimée massivement à chaque enquête publique, à Saclay comme à Orsay, notamment en 2018.
- Souvenons-nous des promesses de M. le Maire d'Orsay, qui réfutait vigoureusement le terme de "ville nouvelle", car le projet disait-il serait ultra-écologique.
- Souvenons-nous des "lisières", ces larges espaces arborés qu'on allait préserver entre ville et campagne, pour permettre aux citadins de passer de l'une à l'autre sans choc excessif.
- Souvenons-nous de la pollution de la friche industrielle Thalès de Corbeville : mercure, plomb, chrome, nickel, hydrocarbures, solvants, PCBs, composés organo-chlorés... : le site a-t-il été dépollué ? Si oui, où sont les rapports de dépollution ? Et pourquoi, si le site est dépollué, ne construit-on pas en toute priorité sur ces surfaces déjà artificialisées pour réduire la consommation de terres agricoles ?

- Et pour le projet architectural : une fois encore, nous aurons droit à l'éternel powerpoint déroulant ses rêves de synthèse, où, sous un ciel bleu inoxydable, des playmobils extatiques arpentent des allées éternellement verdoyantes.

Pourtant, la fin de l'histoire, elle est déjà sous nos yeux, à Moulon comme à Polytechnique : un chaos de voitures errant entre des empilement de cubes sans âme, tristement alignés le long d'avenues minérales, où les quelques herbacées qui ont survécu à la canicule finissent de jaunir sur d'immenses dalles de béton et de pierre.

### Stop ou encore ?

Personne n'est plus dupe aujourd'hui. Les enquêtes publiques n'ont pas pour objet de remettre en cause ni même de définir un projet d'aménagement. Comme Frédéric Graber l'explique dans son livre "Inutilité publique", aux yeux de l'administration, l'utilité publique (et plus encore « l'Intérêt National ») ne renvoie pas à l'idée générale de bien commun, mais prend un sens bien plus spécifique : c'est un principe au nom duquel il est juridiquement possible de transformer l'état du monde - y compris si les populations doivent en subir les conséquences, le tout au bénéfice de quelques-uns.

Car nous savons tous que le but final de cette consultation, comme des précédentes, n'est pas d'ouvrir un débat. **L'enquête publique n'est pas un moment de démocratie, mais la matérialisation de la mort de celle-ci.** L'État, à la fois juge et partie, fixe les termes et le cadre de l'expression du désaccord, refusant toute option divergente ou la remise en cause du projet.

Quand bien même nous nous prêterions à leur jeu, ils méprisent nos avis : lors de l'enquête publique de 2016 sur la ligne 18, un quart des avis ont été falsifiés. À titre d'exemple, un avis finissant par « j'émet donc un avis défavorable » a été classé comme favorable par la commission d'enquête. À l'issue du retraitement de ces 4481 contributions, 70,2% contestaient l'utilité publique du projet de métro ligne 18...

Nous respectons le travail des associations et bénévoles qui malgré tout analyseront scrupuleusement toutes les pages du dossier pour trouver quelques arguments susceptibles de réduire un peu l'étendue du désastre. Ils sont les premiers à savoir que leur travail est désespéré.

Mais ce déni constant de démocratie appelle une réponse forte, politique, à la mesure de la violence technocratique qui s'exerce sur nous. Ne nous laissons pas tromper une nouvelle fois par cette mascarade.

En tant que collectif contre la ligne 18 et l'artificialisation des terres, nous appelons donc au boycott de cette consultation et exigeons un moratoire immédiat sur l'ensemble des aménagements du plateau et sur la construction de la ligne 18.

Nous réclamons des mesures fortes pour préserver la vocation agricole du plateau de Saclay, et le soutien au développement d'une agriculture paysanne, nourricière et respectueuse du vivant. Nous appelons à la création sur le plateau et notamment à Corbeville, de mille fermes et granges paysannes dont nous apporterons Lundi une maquette à l'intention des concepteurs.

## ADDENDUM : LES PETITES CACHOTTERIES DE L'EPAPS



2012



2015



2017

**en 2023...**

*La seule zone qui est restée verte c'est... la friche industrielle Thales !!!*

